

# Le Jardin

De Laurent Contamin

*Spectacle musical jeune public*



**Compagnie Cela Dit**

15 rue Georges Pitard

75015 Paris

[celaditcompagnie@gmail.com](mailto:celaditcompagnie@gmail.com)

06 30 87 82 65

# Le Jardin

---

## Résumé

Depuis quelques jours, on dirait qu'Annick, la gardienne du jardin botanique, ne va pas très bien. Comment lui rendre le sourire ? Bonzo l'écureuil, Kiko le hérisson, Enzo le pigeon voyageur, Vénus la coccinelle, Lola la grenouille, Hadi le canard et Vincent l'écrivain se réunissent pour trouver une solution ...

« Le Jardin », c'est comme un monde en miniature. Quatre saisons durant s'y croisent bêtes et hommes, avec leurs espoirs, leurs failles, leurs questions, leurs plaisirs ... bref, leurs histoires, à la fois minuscules et vitales.

Texte : **Laurent Contamin**

Mise en scène : **Laure Gouget**

Distribution :

**Johanne Mathaly** - Violoncelle

**Maxime Échardour** - Percussions

**Laure Gouget** - Narration

**James Angot** - Création lumière

**Durée du spectacle : 40mn**

**A partir de 5 ans**

---

**Ce spectacle a été soutenu par le CLEA GPS&O 2018-2019 et la DRAC Île-de-France.**

**Création au Théâtre de la Nacelle à Aubergenville**

**Mardi 12 février et Mercredi 13 février 2019.**

**Théâtre de la Nacelle**

Rue de Montgardé

78410 Aubergenville

Le spectacle a bénéficié d'une résidence de création artistique au Théâtre de la Nacelle, en partenariat avec l'Ensemble Almaviva.

## À PROPOS DE LA PIÈCE

Laurent Contamin est un auteur dramatique, constructeur et généreux. Il écrit un théâtre polymorphe et riche en matériau pour le plateau.

Laurent Contamin, a publié de nombreux textes pour le jeune public, et s'est beaucoup inspiré des thèmes environnementaux :

« Le Jardin ; Il est interdit aux poissons de grignoter les pieds des tortues », est un conte, - existant aussi en version dialoguée pour le théâtre. Il était à l'origine une commande du Théâtre Jeune Public de Strasbourg (CDN d'Alsace), en 2005. Ce texte décrit la vie d'un jardin botanique, des arbres jusqu'aux animaux aquatiques, qui s'unissent pour tenter de redonner le sourire à l'horticultrice du lieu.

« Dix Contes Botaniques » avaient été commandés par le domaine de Candé, dans l'Indre, pour son parc en 2013. Il explique, par de courtes narrations, comment différentes variétés d'arbres -le tilleul, le cèdre, le hêtre pourpre, l'if ou le pin Douglas, ont trouvé leur apparence actuelle. Ces contes sont imaginés pour intégrer un accompagnement musical.

« 100 Haïkus pour le Climat » sont le fruit d'une résidence de Laurent Contamin au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement en 2015/16. Ce recueil décline les interrogations et les découvertes de l'auteur face aux enjeux climatiques et environnementaux auxquels nous sommes confrontés. Des climats du passé à ceux du futur, des forêts aux océans en passant par les villes, le texte prend la forme d'un voyage à travers le temps et l'espace, par petites touches, et témoigne de la rencontre singulière entre deux langages, deux univers : l'hypothèse scientifique et l'étonnement.

La pièce « Le Jardin/Il est interdit aux poissons de grignoter les pieds des tortues » a été initialement créée pour le TJP de Strasbourg dans une résidence d'écriture, puis mise en ondes sur France Culture, avec une réalisation de Michel Sidoroff, en 2007.

Elle est parue aux Éditions Le Jardin d'Essai, avec des illustrations (16 planches originales en couleur) de Fabienne Delude.

Le texte du « Jardin » (« Il est interdit aux poissons de grignoter les pieds des tortues ») est disponible aux éditions D'ici et d'ailleurs.

## MOT DU METTEUR EN SCENE

« Le Jardin », par le biais de personnages animaliers au caractère rempli d'humour, ose aborder le sujet de la différence, du handicap et de la complémentarité.

Cette œuvre poétique se prête à imaginer un univers de sonorités naturelles, de bruissements de feuilles, de cris d'animaux, qu'on retrouve en flânant dans un parc.

La musique, les accords sont les principaux véhicules à l'imagination des spectateurs dans un plateau volontairement dépouillé, et habillé de lumière.

« Le Jardin » est un texte qui raconte le quotidien d'une botaniste : les compositions originales de Johanne Mathaly, et de Maxime Échardour, permettent de valoriser la narration, les percussions de recréer l'ambiance naturelle d'un parc.

Cette collaboration se prête parfaitement à un spectacle que nous avons souhaité ludique, poétique et éducatif.

« Le Jardin / Il est interdit aux poissons de grignoter les pieds des tortues », aborde le thème des saisons, et permet de développer des questions liées à l'environnement : le percussionniste Maxime Echardour a ainsi construit un instrument original, fait d'objets naturels et de récupération, qui éveillent la curiosité du jeune public lorsque le musicien le manipule, sur scène.

Lors de ses premières représentations, le spectacle était suivi d'un échange avec les musiciens, et un temps de rencontre avec un paysagiste (Vincent Genez, paysagiste et pépiniériste aux Pépinières du Plateau de Versailles).



Laure Gouget

## PARCOURS



### LAURENT CONTAMIN / Auteur

Laurent Contamin est né en 1968.<sup>[1]</sup><sup>[SEP]</sup> Après une double formation (scientifique et théâtrale), il travaille comme auteur, metteur en scène, comédien. Une vingtaine de ses pièces tourne, depuis 1995, en Europe, au Québec, en Afrique, dans des mises en scène de Claire Fréhel (Devenir le ciel), Grégoire Callies (Chambre à Air, Fasse le ciel que nous devenions des enfants, La petite Odyssée), Urszula Mikos (Hérodiade), Olivier David (Dédicace, Noces de papier, Lisolo), Sabine Pernette (Tobie), Claire Boyé (Sweet Summer Sweat), Patrick Simon (Tête de Linotte), Didier Perrier (La petite Marchande d'Histoires vraies), Thomas Röss (Un Verger pour Mémoire)...

Il écrit également pour la radio (Prix nouveau talent SACD) : ses pièces sont diffusées sur France Culture, France Inter, la RTBF. Il publie des nouvelles, de la poésie, quelques essais, adapte Claudel, Saint-Exupéry et Bosco qu'il met en scène, joue Büchner, Kleist et Rilke à domicile (En pure Perte), va écrire en résidence au Centre National des Arts du Cirque, à la Ledig House de New York, à l'Institut Canadien de Québec... Il est publié aux éditions Théâtrales, chez Lansman, L'Harmattan, Le Jardin d'Essai... Il anime des ateliers d'écriture et/ou de théâtre, est lauréat Villa Médicis Hors les Murs, boursier Beaumarchais, CNL, CNT.

Comme acteur, il joue sous la direction d'André de Baecque, Jean-Louis Bourdon, Grégoire Callies, Thierry Thieû Niang. Outre ses textes et adaptations, il met en scène Alfred de Musset, Murray Schisgal, William Shakespeare, Denise Bonal et Dominique Paquet.

Entre 2002 et 2007, il s'installe en Alsace : il est assistant à la direction artistique du Théâtre Jeune Public de Strasbourg et auteur associé. Durant cette période, il écrit principalement pour la marionnette, le théâtre d'objets, le jeune public, le théâtre hors les murs. Depuis, il travaille souvent en résidence (au Théâtre du Cloître de Bellac, à Colombes, Pont-Audemer, Valréas...)

### Prix, Distinctions

Lauréat des Journées des Auteurs de Lyon 2011  
Lauréat Fonds SACD Théâtre 2011  
Lauréat Du Côté des Ondes RTBF 2009  
Lauréat Québec 2008 : "Théâtre jeune Public / des voix, des mots"  
Bourse découverte du Centre national du livre 2006  
Prix Nouveau Talent Radio SACD 2005  
Aide à la création CNT/DMDTS en 2004 et en 2008  
Lauréat de l'Office Franco-québécois de la Jeunesse en 2003  
Lauréat En Quête d'Auteurs 2002 CulturesFrance / Beaumarchais  
Lauréat meilleur auteur Radiophonies 2002  
Aide d'encouragement à l'écriture CNT/DMDTS en 2001  
Boursier Beaumarchais en 2001



## **MAXIME ECHARDOUR / Percussionniste**

Maxime est un percussionniste polyvalent, curieux, essayeur, défricheur, dont la démarche est particulièrement ancrée dans les expériences novatrices.

Il est issu des classes de percussion, zarb et piano du CNR de Rueil-Malmaison où, au contact de Gaston Sylvestre, il est très tôt sensibilisé aux pratiques traditionnelles et contemporaines. Son parcours se poursuit au CNSMD de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy et Henri Charles Caget, puis au conservatoire d'Amsterdam.

Pendant 10 ans il a mené avec le Trio de Bubar des projets créatifs qui ont été donnés dans de nombreux lieux (Biennale Musique en scène à Lyon, au 104 à Paris, au Brésil, en Géorgie).

Il joue depuis 2003 avec l'Ensemble Khaps, quartet de musiques traditionnelles formé par des musiciens d'Afrique, du Japon et d'Europe ; cet ensemble se produit dans ces trois régions. Son attrait pour la musique mandingue l'incite à suivre depuis cinq ans des cours de balafon auprès d'un griot au Sénégal.

Avec Instant Donné, il s'est spécialisé dans la musique de chambre. Cet ensemble approfondit particulièrement la connaissance du répertoire contemporain, et produit de nombreuses créations (Gérard Pesson, Frédéric Pattar, Stefano Gervasoni ...).

D'autres projets l'amènent à participer à des programmes du KammerKonzert Holland, de l'Opéra de Lyon, de l'EOC, de l'Ensemble Hostel Dieu, de l'Ensemble Almaviva ...

En 2005 il est invité par l'Ensemble InterContemporain pour la création française de Sérénade en Trio, de Maurizio Kagel.

Il pratique parallèlement le cymbalum, dans le cadre de son duo avec la harpiste Nathalie Cornevin.

Il est le percussionniste de l'Ensemble Almaviva depuis 2007.



## JOHANNE MATHALY / Violoncelle

Après avoir obtenu un 1er prix de violoncelle du CNSM de Lyon, c'est grâce à l'apprentissage de la basse électrique qu'elle passe outre les clivages académiques de la musique classique pour s'ouvrir à d'autres horizons et aborder avec enthousiasme tous styles musicaux.

Saluée par tous pour la qualité de ses arrangements de violoncelle, on a pu l'entendre en live ou en studio dans la comédie musicale Concha Bonita d'Alfredo Arias avec Catherine Ringer, avec l'Ensemble ALMAVIVA (Coup de Coeur de l'Académie Charles Cros), avec Jacques Haurogné (Coup de Coeur de l'Académie Charles Cros, de France Culture, de Paris Mômes), avec Thierry Chazelle et Lili Cros (Coup de Coeur de l'Académie Charles Cros), avec Henri Courseaux (Molière 2006 et 2010), avec Jonathan Kerr (Molière 2005), avec Pascal Ayerbe (Coup de cœur de l'Académie Charles Cros, Prix France Culture, Prix France Musique), avec Alain Schneider (Coup de cœur Chorus des Hauts-de-Seine, Grand Prix Mino/Talents Adami, Coup de cœur Académie Charles Cros, 4 clés Télérama et Talent RTL).

Elle a aussi enregistré un album en violoncelle solo Où vas-tu Pedro sur des musiques co-écrites avec Thomas Bellorini.

Avec la chanteuse-comédienne Céline Bothorel elle crée le duo Madames pour lequel elle fait les arrangements des chansons du spectacle « C'est curieux le hasard » écrit et mis en scène par Quentin Ogier.



## LAURE GOUGET / Comédienne et Metteur en scène

Laure Gouget a été formée par Alain Simon (Théâtre des Ateliers, Aix, 1999-2000) par Jean-Pierre Garnier et Michel Fau (classe libre de l'École Florent, 2000-2004) et par Hélène Zidi (Laboratoire de l'Acteur, Paris, 2008).

Au théâtre, elle joue notamment dans **20h50** (Les Déchargeurs, 2004), **Les Fourberies de Scapin** de Molière, (Théâtre du Gymnase, Paris, 2006), **Les Démones de l'Arkange** d'Anthony Kavanagh (Grand Rex, Paris, 2006), **Mademoiselle Julie** d'August Strindberg (Les Déchargeurs, Paris, 2008), **Lorenzaccio** d'Alfred de Musset, (Trianon, Paris, 2009), **Les Deux pieds dans le bonheur** (Les Blancs Manteaux,

2009) ou **Le Visiteur** de Eric-Emmanuel Schmitt, mis en scène de Jean-Claude Drouot (Paris, 2011)

Elle a participé à plusieurs spectacles en musique notamment **Poupées Russes** avec l'Orchestre de Paris (Salle Pleyel, 2008), **Monsieur Satie** (Espace Cardin, Paris, 2009) ou **Hombrecito** de Manuel Mujica Lainez et Ezéquiél Spucches, (Théâtre Dunois, Cité de la Musique, tournées...). Au cinéma, elle joue sous la direction de MacG dans **Three days to kill** (2014), Nicolas Baaz dans **Le Grand tout** (2015) et de Saïd Naciri dans **Un marocain à Paris** (2011). A la télévision, elle joue sous la direction Camille Saféris, René Manzor, Stéphane Kopecky, Adnane Tragha, Francis Huster et Lorenzo Gabriele. En tant que scénariste elle écrit le court métrage **90C** (2016) mention spéciale au Festival Meudon 7ième Art, Festival Armoricult et Festival d'Aubagne. Son premier long-métrage est en cours de développement.

Elle enseigne également depuis plusieurs années le théâtre auprès d'enfants en école ou d'adultes en ateliers, au sein de la Compagnie Guild, et a participé à plusieurs résidences-artistiques avec l'Ensemble Almaviva.



## JAMES ANGOT /Création lumière

Après avoir assuré la direction technique du théâtre de Dix heures et du théâtre du Ranelagh à Paris, James Angot assiste Giuseppe Frigeni au théâtre national de Chaillot à la mise en lumière de "L'Estran" chorégraphie de Françoise et Dominique Dupuis.

Il s'essaie, par la suite, à la création lumière avec «sens 1» chorégraphie de Pedro Pauwels tout en continuant à travailler avec des éclairagistes tels qu' André Diot, Pascal Sautelet, Frank Thévenon.

Il est actuellement directeur technique et éclairagiste pour certains groupes de danseurs de l'Opéra de Paris tel que «3eme Étage», poste par lequel il assure la partition lumière des chorégraphies de Samuel Murez et des cartes blanches à Agnès Letestu.

Ses conceptions lumières sont variées: «Adèle a ses raisons» et «Dis leur que la vérité est belle» mis en scène par Jacques Hadjaje, les 2 spectacles de 5 de cœur «Chasseurs de sons» et «Métronome» mis en scène par Marc Locci et Pascal Légitimus. Il met également en lumière les concerts de Romain Didier, Allain Leprest et Jacques Haurogné. En 2011, il met

en lumière la pièce «Lettre d'un Joueur» de Pierre Lacotte pour Agnès Letestu et Stéphane Bullion à l'Opéra de Massy.

Depuis 2010, James Angot travaille avec le chorégraphe Patrick de Bana. Il a réalisé la partition lumière du ballet «Marie Antoinette» à l'Opéra de Vienne puis à l'Opéra royal de Versailles et sera à l'Opéra de Shanghai, à la rentrée 2012, pour le ballet «Jane Eyre».

## **LA COMPAGNIE CELA DIT**

Basée à Paris, cette toute jeune compagnie se propose d'accompagner les mots des auteurs contemporains, en mettant en lumière de jeunes metteurs en scène.

La Compagnie Cela Dit développe actuellement sa première création, la pièce « Sweet Summer Sweat », de l'auteur Laurent Contamin.

La pièce encore peu connue du grand public, a été lue au Théâtre Antoine en novembre 2017. Elle bénéficie pour sa création d'une deuxième résidence en octobre 2018, en partenariat avec le Théâtre des Déchargeurs à Paris. Le texte est interprété par les comédiens Elliot Jenicot (de la Comédie Française), et Laure Gouget.

Ayant également pour vocation l'accès du plus grand nombre à l'éducation artistique, cette compagnie se donne aussi pour mission l'enseignement et le développement des actions culturelles auprès de tous les publics.

Les missions de la Compagnie se définissent suivant plusieurs directions :

- Faire découvrir le patrimoine des écritures contemporaines auprès d'une population diversifiée et intergénérationnelle
- Favoriser l'accès à l'expression écrite et orale grâce à la transmission d'un savoir et de la passion des artistes de l'association, par le biais d'ateliers de pratique artistique et de projets d'action culturelle
- Éveiller l'intérêt pour des pratiques pluridisciplinaires complémentaires et en permettre l'accès au plus grand nombre.
- Créer du lien, par la pratique théâtrale qui privilégie l'ouverture et l'écoute de l'autre.

L'équipe de la Compagnie Cela Dit bénéficie d'une expérience conséquente de médiation culturelle auprès d'un public diversifié.

Les artistes du collectif (acteurs, musiciens, auteur...) ont, individuellement, un solide parcours en termes de médiation culturelle : ils ont tous pu intervenir dans différents domaines (professorat, ateliers musicaux, ateliers d'écriture, ateliers de théâtre, ateliers périscolaires...).

Il est possible de développer des ateliers artistiques pluridisciplinaires en marge de la diffusion du spectacle.

## EXTRAITS

« Vincent dit qu'une tortue, ça a besoin d'espace, que d'accord ça n'avance pas vite, mais que quand même ça ne peut pas rester tout le temps dans un bocal – alors il m'emmène au jardin botanique.

Annick s'occupe de tout avec les jardiniers – des fleurs, des arbres, des pelouses, de la mare, même de la serre tropicale avec les plantes exotiques.

C'est elle qui a dit à Vincent qu'il pouvait me mettre dans la mare pour que je fasse un peu de brasse, quelques plongeurs, que ça me ferait du bien de nager, elle a dit, Annick.

Lola la grenouille crâne devant moi en nageant sur le dos (moi je ne peux pas nager sur le dos à cause de ma carapace, mais ça m'est égal) ; elle a toujours un nouveau maillot de bain à la mode et elle dit qu'elle va participer aux championnats du monde de natation, mais moi ça m'est égal, je ne l'écoute pas, je nage.

Et sous ta carapace, me demande-t-elle parfois, qu'est-ce que tu caches ?

- Des choses, je réponds.
- Quoi comme choses, elle veut savoir.
- Des choses. »



## PRESSE

« Interprété par une narratrice et deux musiciens, ce conte de Laurent Contamin aborde les questions liées à l'environnement, mais aussi celle des différences entre les êtres vivants. Sur la scène, un instrument à percussion, tel un petit arbre sonore (fait de matériaux de récupération ou naturels), intrigue. Sa présence souligne ce que la partition musicale recrée, à savoir une impression de nature. À découvrir avec le murmure du vent, des feuilles et des insectes du Parc floral. »

*Françoise Sabatier-Morel, Télérama*

« Dans une mise en scène très créative, la comédienne, Laure Gouget, à la voix chaude et à la diction parfaite, a mis en valeur le texte de Laurent Contamin, très poétique, qui aborde avec subtilité les problèmes liés à l'écologie et au handicap.

Nous avons aimé particulièrement la transformation des objets : boîte de violoncelle qui devient carapace, bateau, table.... Des marionnettes qui apparaissent, sans que l'on puisse voir l'artifice, les canards qui voguent sur ...la boîte de violoncelle (pardon, l'eau).

Il ne faut surtout pas oublier un personnage de premier plan : la musique. Car elle n'est pas là pour illustrer pas à pas le récit, mais est un élément primordial du spectacle. Maxime Echardour possède une grande quantité d'objets sonores et de percussions, avec lesquels il arrive à créer des ambiances sonores d'une très grande finesse. Il est rejoint par le violoncelle de la lumineuse Johanne Mathaly, qui l'utilise avec une grande variété de modes de jeu.

Leur duo de scies musicales a émerveillé le public.

Texte et musique s'interpénètrent avec une grande fluidité, le tout soutenu par une sonorisation très raffinée. »

*Cristina Agosti-Gherban, A.D.E.M.*

## CARRIÈRE

**-Théâtre de la Nacelle**, Aubergenville (création), soutenu par la DRAC, suivi d'une conférence-débat avec un paysagiste

**-Parc Floral** de Paris (en extérieur), devant le Théâtre du Jardin Planétaire, en partenariat avec le Théâtre Dunois, l'Ensemble Almaviva et la Mairie de Paris, dans le cadre d'« Un été particulier ».



## EXTRAITS VIDÉO :

Teaser 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=NYF3852EF08&feature=youtu.be>

Teaser 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=6zHsAdg0Yjw>

Répétition « Scies musicales » : <https://youtu.be/bx8veQ5Bik8>

